



Lors du CSE d'avril, la direction nous a présenté **le projet MAIA**, un chatbot basé sur la technologie **ChatGPT**, destiné à être déployé à la CEHDF.

L'intelligence artificielle (IA) fait déjà partie de notre quotidien. On la retrouve dans des images impressionnantes – parfois drôles ou touchantes. Elle fascine, elle amuse, elle intrigue. Et soyons honnêtes : elle a encore un capital « sympathie » plutôt solide auprès du grand public.

Mais au-delà de l'effet "waouh", au-delà de l'impact sur **nos métiers** et notre manière de travailler, **qu'en est-il de son impact environnemental ?**



Ce que l'IA nous cache (ou qu'on oublie un peu trop vite)

Lorsque nous avons reçu le projet en amont du CSE, nous avons voulu aller plus loin, pousser nos recherches sur le sujet. Entre fantasmes de science-fiction et discours apocalyptiques, difficile d'y voir clair. Pourtant, en creusant, **les chiffres sont là, nets, précis, inquiétants**. Et, pour une fois, **scientifiques, médias et institutions s'accordent : l'IA a un coût écologique considérable**.

Quelques faits marquants :



L'eau

Selon un reportage diffusé sur M6 le 16 avril 2025, **générer une seule image via IA consomme entre 2 et 5 litres d'eau potable**.

Un simple message de 100 mots via ChatGPT ? **L'équivalent de 50 cl d'eau**.

En 2027, la consommation mondiale d'eau liée à l'IA pourrait atteindre **5 milliards de m³** – autant que ce que consomme toute la population française en un an.

Chez Microsoft, la consommation d'eau potable a bondi de 34 % en un an (6,44 milliards de litres).



L'électricité et le CO₂

Google a vu ses émissions de CO₂ augmenter de 13 % en 2023, atteignant **14,3 millions de tonnes**, principalement à cause de ses data centers.

Le **rapport du Sénat n°379 (février 2025)** précise qu'**entraîner un grand modèle IA génère autant de CO₂ que plusieurs centaines de vols transatlantiques**.

À côté de l'empreinte carbone de l'IA, nos petits séjours en avion ressemblent à des balades à trottinette électrique... Le débat sur les vacances en avion prend un sacré coup dans l'aile quand on regarde ce que consomme un chatbot en 48h.



Alors, que fait-on ?

Bien sûr, une seule entreprise ne va pas « sauver le monde ». **Mais est-ce une raison pour baisser les bras ?** Quand on éteint la lumière en quittant une pièce, que l'on coupe l'eau en se brossant les dents, on sait bien que notre petit geste n'est pas suffisant en soi. Mais **c'est la somme de ces gestes qui change la donne.**

Lors du CSE d'avril, **Sud** a proposé des mesures concrètes et de bon sens à la direction :

1. Un audit environnemental de tous les projets IA déployés en CE (énergie, eau, CO₂...)
2. Un engagement clair pour une IA responsable : recours à des prestataires certifiés green IT, utilisant de l'énergie verte et le recyclage de l'eau
3. Une charte interne de sobriété numérique
4. Un suivi et des consultations régulières en CSE sur ces enjeux
5. Un vrai dialogue social sur l'impact environnemental de l'innovation technologique

Ces propositions ont malheureusement été accueillies pour l'instant et malgré le réchauffement climatique, dans une indifférence glaciale.

Et maintenant, que fait-on ?

L'intelligence artificielle doit-elle devenir une bête énergivore incontrôlable ? Notre rôle, en tant que représentants du personnel, n'est-il pas aussi de défendre une innovation plus juste, plus responsable, plus éthique ?

On ne demande pas l'arrêt de toute innovation. Mais nous refusons qu'elle se fasse **au détriment de notre planète, des salariés, de nos engagements sociaux et de notre santé.**

Alors non, **Sud** ne se taira pas.

Et vous, vous en pensez quoi ?

Votre **SYNDICAT**
à la CEHDF



REJOIGNEZ SUD Solidaires

Linda Hsaini

Bruno Houdart

Marianne Rzeznicki

Sonia Jakimow

Bernard Beaumont

SUD.SOLIDAIRES.HDF@GMAIL.COM

www.sudbpce.com

